



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



L'attention aux vulnérabilités des élèves qui s'éloignent de l'école : *le cas de l'IEF*

Christophe MARSOLLIER

23^{ème} colloque ASCOMED

« Aller à l'école... ou pas ?
Ces enfants qui s'éloignent de l'école »

8 juin 2023

Plan

- Connaître le profil des parents faisant le choix de l'IEF, pour approcher et comprendre la situation des enfants et adolescents concernés
- Sens et enjeux de la vulnérabilité des élèves
- Quid de la vulnérabilisation des enfants dont les parents ont fait le choix de l'IEF ?

Un phénomène en émergence mais encore très limité

L'IEF concerne, en 2022-2023, 53 000 enfants soit **0,44%**.

1 enfant sur 2 en IEF retourne dans le système présentiel chaque année.

>>> situation momentanée, contrainte,
>>> enjeux.

Le nombre des enfants qui pourraient fréquenter l'école mais, par choix parental, ne le font pas, a cependant **presque quadruplé au cours de la décennie 2010**, (on ne compte pas ici les enfants inscrits au CNED en classe réglementée).

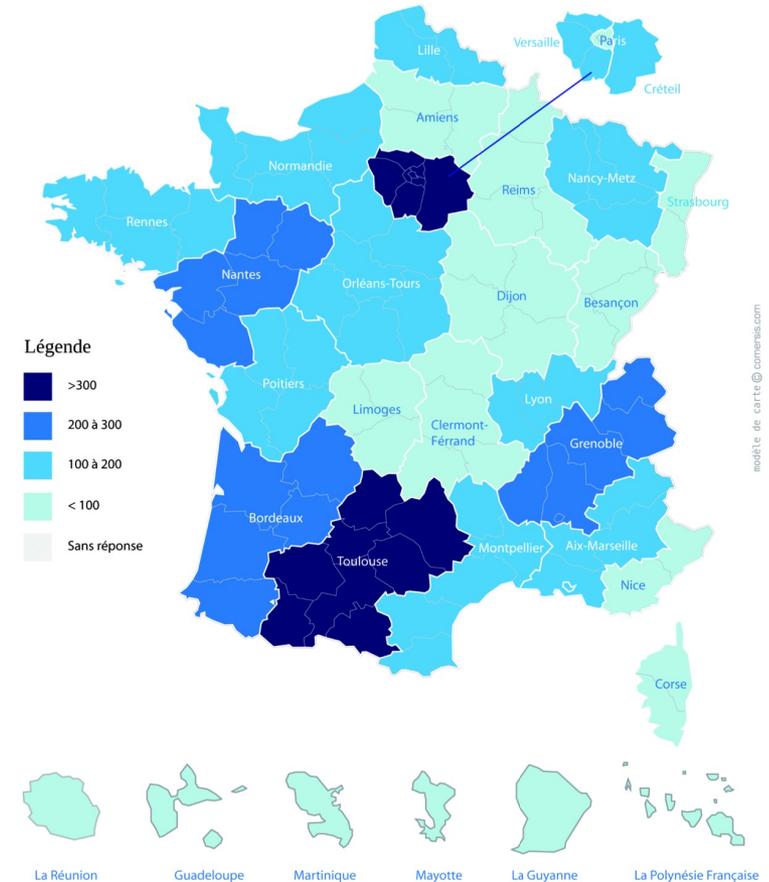
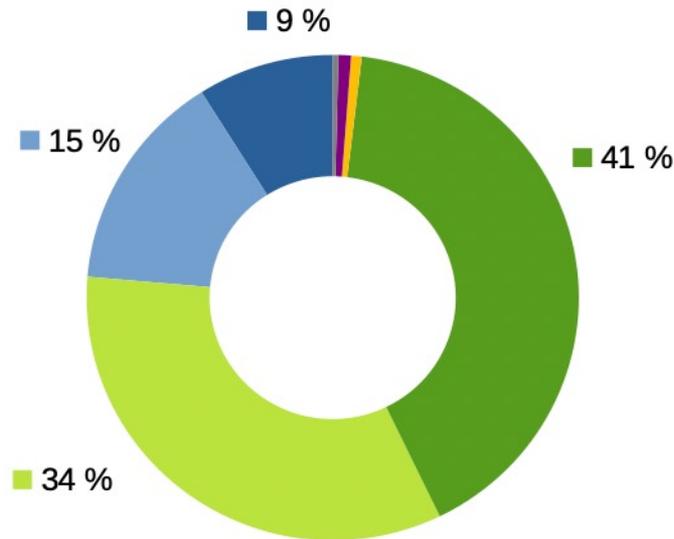


Tableau de la répartition des âges par nombre d'année complétées en IEF

Age	Cycle 1			Cycle 2			Cycle 3			Collège (5 ^e à 3 ^e)			Lycée		%
	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	
En IEF depuis toujours.	109	484	205	222	230	150	138	107	79	78	50	56	24	14	30,90 %
Plus de 6 années complétées.	0	0	0	0	0	0	8	18	21	36	31	26	30	9	2,84 %
Entre 4 et 6 années d'IEF complétées.	0	0	0	0	0	82	103	113	90	70	64	32	25	3	9,25 %
Entre 1 et 3 années d'IEF complétées.	0	0	299	237	200	215	147	125	93	82	56	30	18	13	24,07 %
Première année en IEF.	599	187	182	221	173	176	154	123	93	75	45	14	23	8	32,94 %
TOTAL d'enfant par AGE	708	671	686	680	603	623	550	486	376	341	246	158	120	47	100,00 %

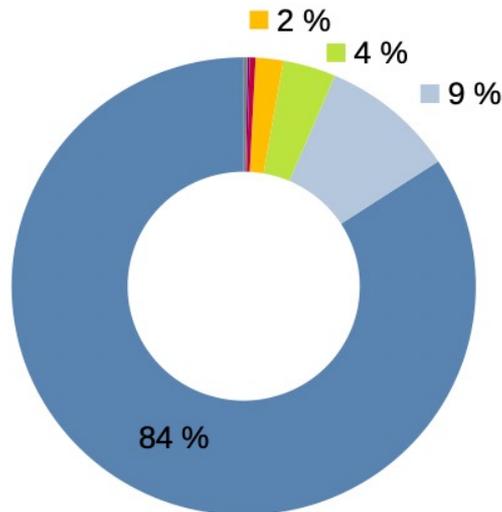
(Sondage réalisé par le collectif Félicia auprès des parents ayant des enfants déclarés en IEF en 2020-2021 et hors CNED réglementé.)

Environnement de vie des foyers



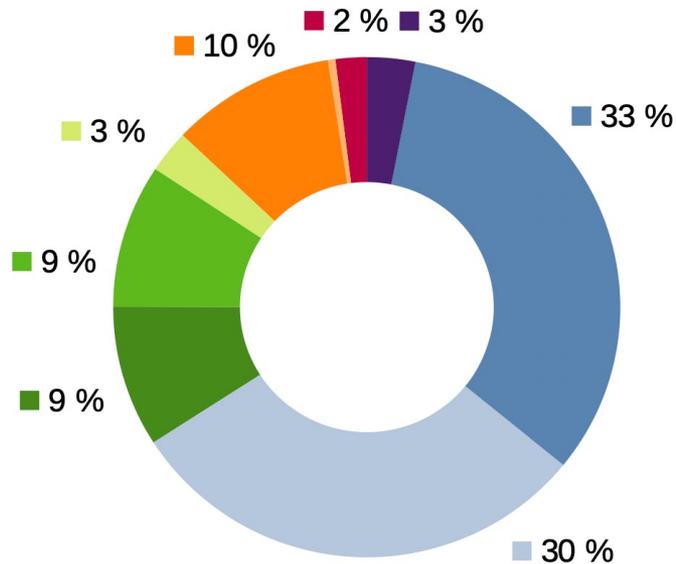
- Métropole : + de 100 000 habitants
- Grande ville : + de 20 000 à 100 000 habitants
- Petite ville : 2 000 à 20 000 habitants
- Village : - de 2 000 habitants
- Eco-village
- Itinérance
- Abstention

Structure de la famille



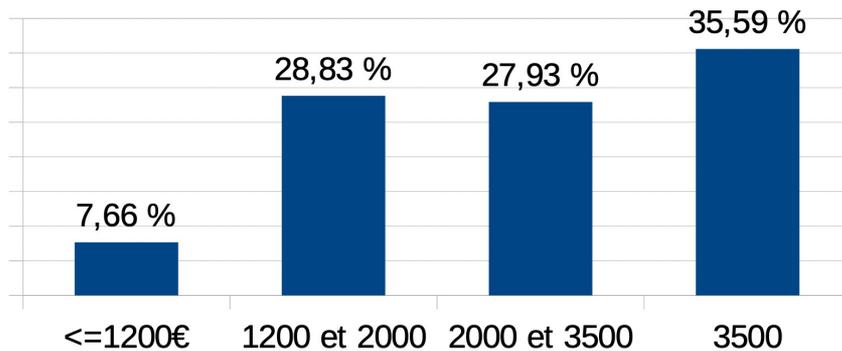
- Famille nucléaire : l'enfant vit avec ses deux parents, marié(e)s ou non.
- Famille monoparentale : l'enfant vit avec son père ou sa mère.
- Famille recomposée : l'enfant vit avec sa mère, ou son père, et un beau-parent.
- Famille recomposée avec garde alternée : l'enfant vit en alternance entre les foyers de ses deux parents.
- Famille adoptive : l'enfant vit avec des parents non biologiques.
- Autre : l'enfant vit avec un ou deux grands-parents, une soeur et/ou un frère majeur, une tante et/ou un oncle, tuteur légal...
- Abstention

Niveau général des diplômes des parents/tuteur.trices

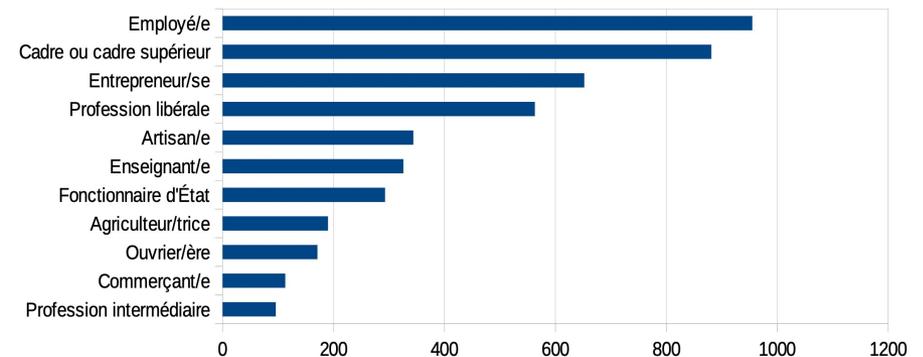


- Aucun diplôme
- Certificat d'études primaires (CEP), diplôme de fin d'études obligatoires
- CAP, BEP, BEPC, BEPS, Brevet élémentaire, Brevet des collèges
- Brevet de technicien, Brevet professionnel, BEI, BEC, BEA
- Baccalauréat général
- Baccalauréat technologique ou professionnel
- BTS, DUT, DEST, DEUG, Licence
- 2ème ou 3ème cycle universitaire (Master, Doctorat), Grande Ecole
- Autre

Tranches de revenus pour les 8% de familles qui ne sont pas affiliées à la CAF



Répartition des emplois pour les parents actifs

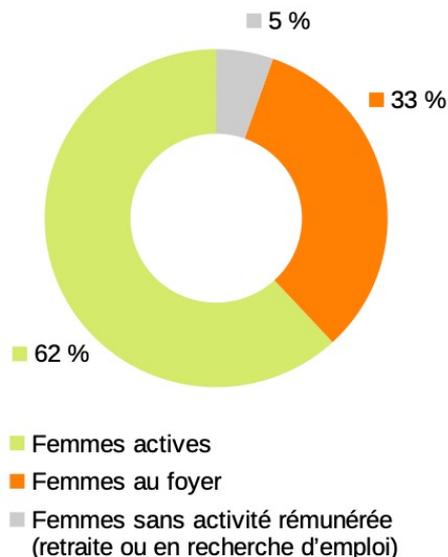


(Sondage réalisé par le collectif Félicia auprès des parents ayant des enfants déclarés en IEF en 2020-2021 et hors CNED réglementé.)

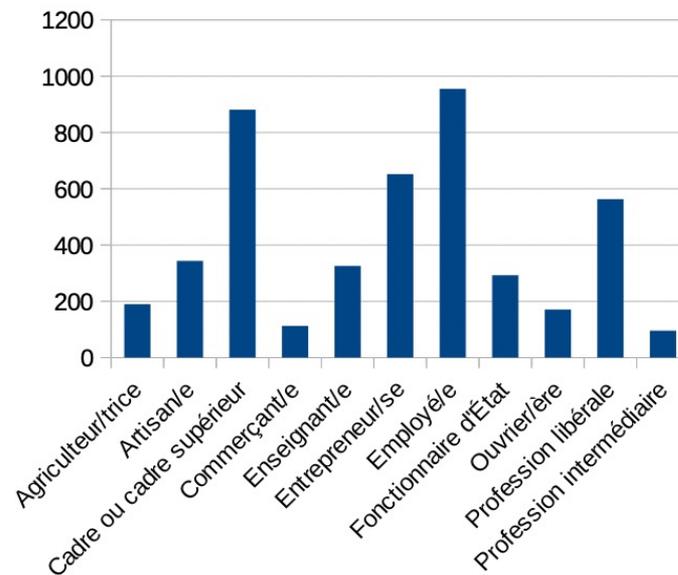
L'adulte qui instruit est en général **la mère** qui donne ou supervise l'instruction, éventuellement en recourant à des biens ou services pédagogiques marchands.

(Ph. Bongrand, 2019)

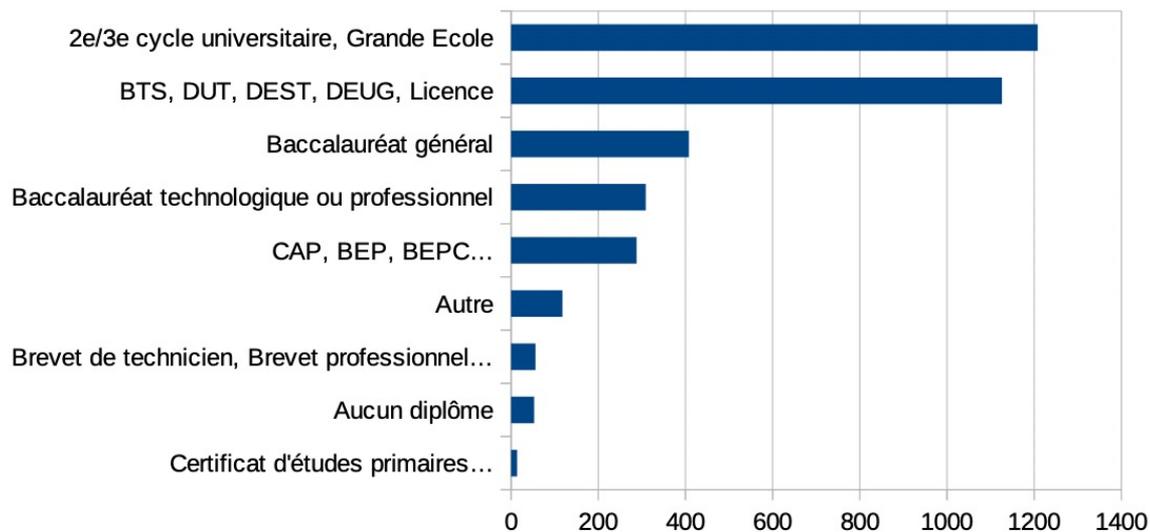
Occupation des mères/tutrices



CSP des mères/tutrices en activité



Niveau de diplôme des mères/tutrices

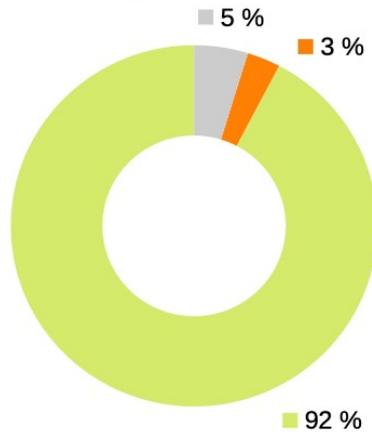


Le rôle central de la mère dans l'IEF

(V. Bourhis, G. Farges, D. Glasman, J.-F. Nordmann et E. Tenret. numéro 205 de la Revue Française de Pédagogie, 2018)

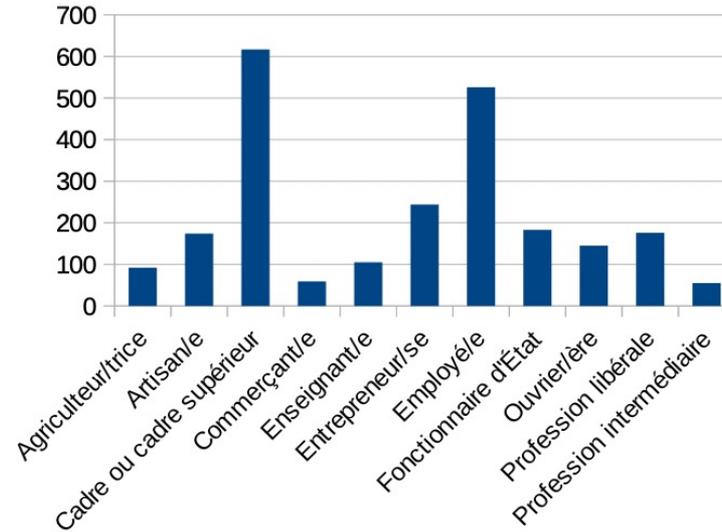
- L'IEF repose essentiellement sur **l'engagement des mères**. Les pères n'en sont pas nécessairement absents ; mais **la participation paternelle** est, très généralement, plus **en pointillés**, axée par exemple sur l'apprentissage d'une discipline que lui maîtrise mieux que sa conjointe, et éventuellement intensifiée au moment de la rencontre avec les contrôleurs.
- Ce sont **les mères** qui abandonnent ou, parfois dans la continuité d'un congé parental, **mettent entre parenthèses leur activité professionnelle** pour pouvoir se consacrer à leurs enfants non scolarisés.
- Ce sont elles qui jonglent avec des ressources financières ainsi réduites, qui discutent sur les forums, qui participent aux échanges dans le cadre des associations nationales ou locales de parents non-scolarisants, qui s'interrogent sur les manières de mener tel apprentissage, qui lisent des ouvrages ou des bulletins publiés dans le milieu, ou encore inventent une activité rémunératrice compatible avec le fait d'avoir en permanence un ou plusieurs enfants à la maison.

Occupation des pères/tuteurs

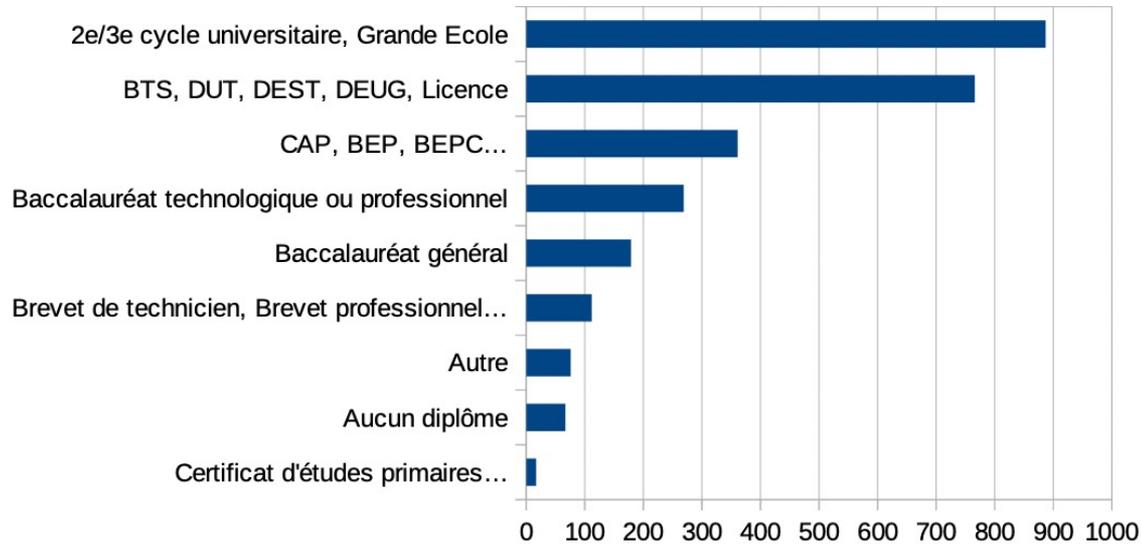


- Homme actifs
- Hommes au foyer
- Hommes sans activité rémunérée (retraite ou recherche d'emploi)

CSP des pères/tuteurs en activité



Niveau de diplôme des pères



Motivations avancées par les parents qui **anticipent l'IEF**

(V. Bourhis, G. Farges, D. Glasman, J.-F. Nordmann et E. Tenret. numéro 205 de la Revue Française de Pédagogie, 2018)

- Permettre aux enfants d'**apprendre à leur rythme** (ils jugent que l'école, organisée en classes, impose un rythme uniforme),
- Effectuer un **voyage au long cours**
- Choisir leurs **centres d'intérêt**
- Échapper à tout ce que la simple fréquentation de l'école, le **contenu des programmes scolaires** mais aussi le « **curriculum caché** » inculquent aux enfants :
 - une vision du monde ne correspondant pas à celle des parents,
 - des influences jugées néfastes,
 - des effets d'imitation fâcheux en termes de consommation « obligée »,
 - ou encore de « mauvais exemples » (comportement, langage...)
- **Échapper aux problèmes** que les enfants rencontrent (ou pourraient subir) dans la **cour de récréation** ou sur le **chemin de l'école**.

Motivations des parents à déscolariser **de manière imprévue** leur enfant en cours d'année

(V. Bourhis, G. Farges, D. Glasman, J.-F. Nordmann et E. Tenret. numéro 205 de la Revue Française de Pédagogie, 2018)

- **Apprentissage impossible**
- **Relation dégradée** avec un enseignant ou avec des camarades
- **Phobie scolaire**, panique au moment de partir à l'école
- **Dégradation catastrophique des résultats** ou de l'engagement au travail
- **Harcèlement**

Ces déscolarisations subies ne durent que 6 mois à 1 an généralement.

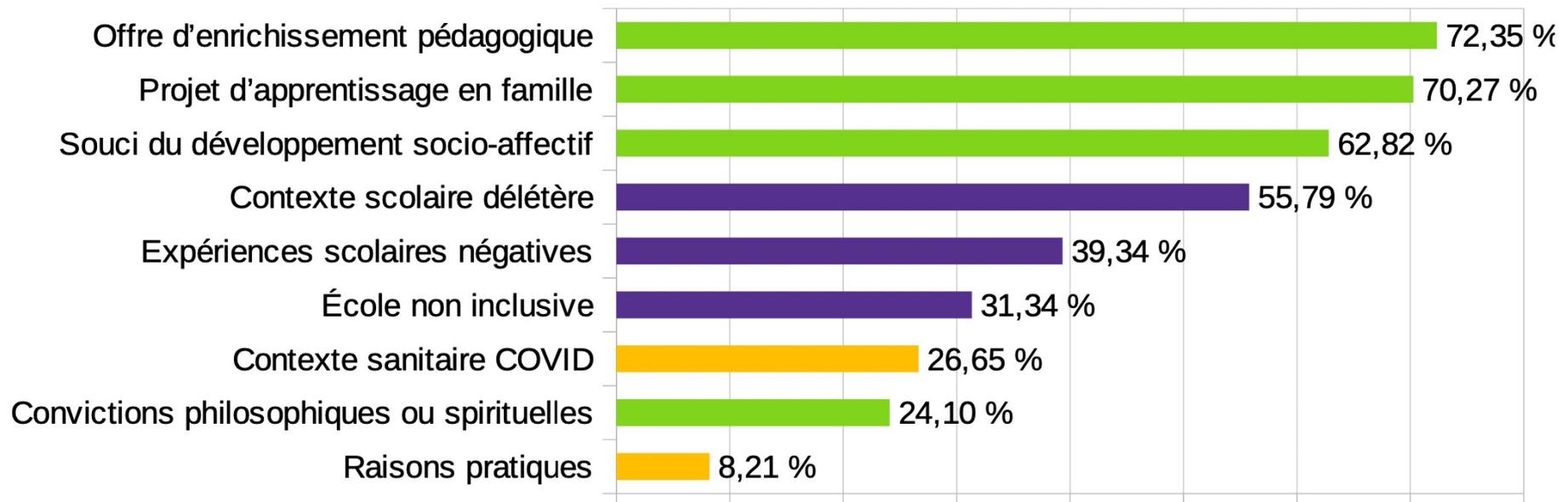
Elles sont souvent suppléées par le CNED.

Les parents souhaitent très généralement trouver rapidement une solution de rescolarisation, dans le même établissement ou dans un autre, plus favorable au bien-être de leur enfant.

Les raisons d'user du droit à l'Instruction en famille

(Sondage réalisé par le collectif Félicia auprès des parents ayant des enfants déclarés en IEF en 2020-2021 et hors CNED réglementé.)

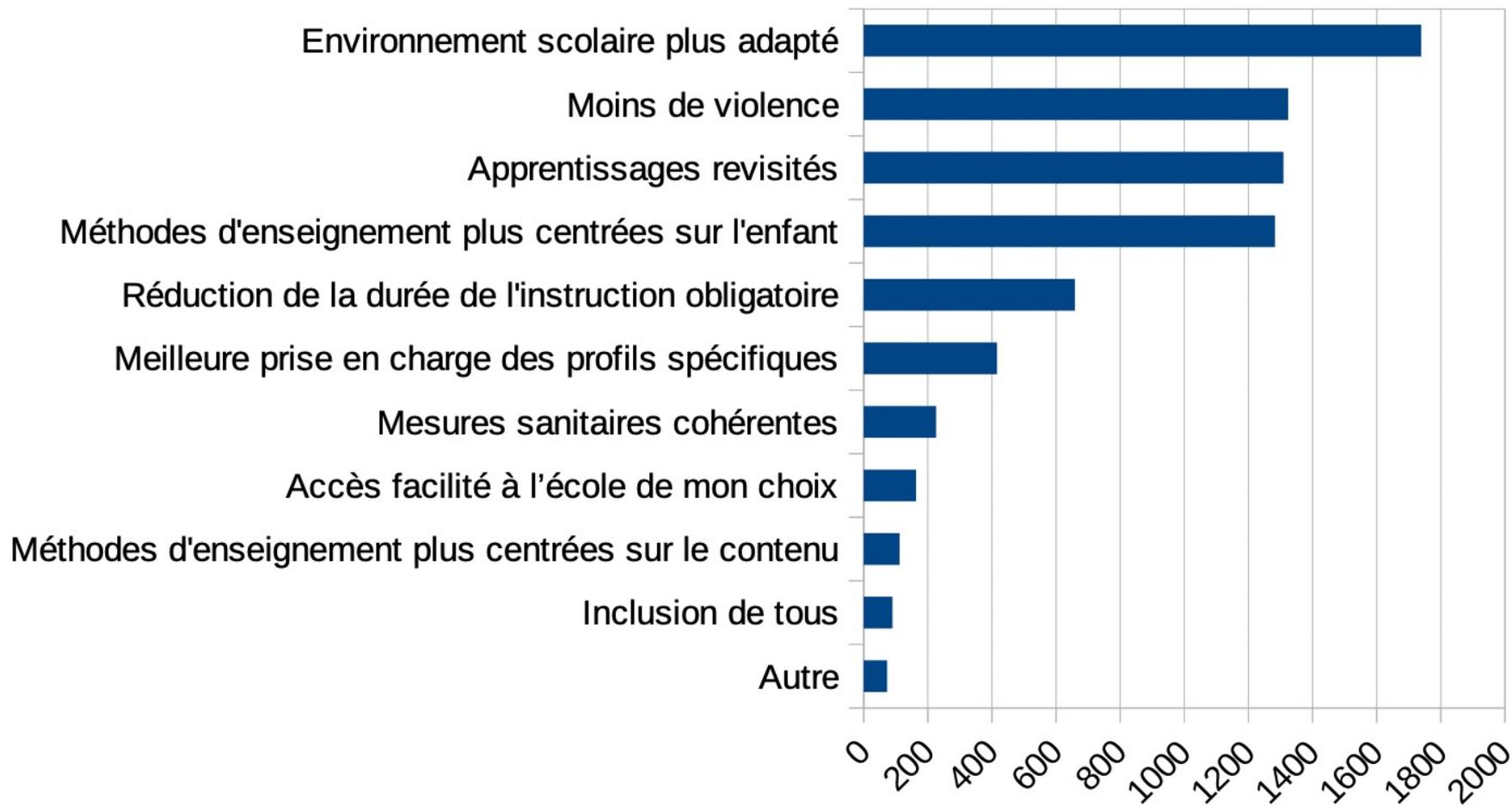
Classement des motivations par catégories (général)



L'intérêt supérieur de l'enfant est le principal moteur pour les parents. Ces derniers sont soucieux du bien-être et du développement de leurs enfants dans un contexte apaisé, adapté à leurs besoins et leurs rythmes.

Ces parents instruisent en famille par contrainte, faute de scolarisation considérée comme satisfaisante. (Ph. Bongrand, 2019)

Classement des motivations à la rescolarisation



(Sondage réalisé par le collectif Félicia auprès des parents ayant des enfants déclarés en IEF en 2020-2021 et hors CNED réglementé.)

Plan

- Connaître le profil des parents faisant le choix de l'IEF, pour approcher et comprendre la situation des enfants et adolescents concernés
- **Sens et enjeux de la vulnérabilité des élèves**
- Quid de la vulnérabilisation des enfants dont les parents ont fait le choix de l'IEF ?

Bien-être des élèves et des étudiants : entre données contradictoires et intimité difficile à exprimer

- 92 à 94 % élèves déclarent « se sentir tout à fait bien ou plutôt bien dans leur collège ou leur lycée » (DEPP, 2011 à 2023)
- 40% des 18-24 se sentent **plus déprimés** depuis le COVID 19 (Mai 2022, Ifop, J. Jaurès)
- 55,3 % sont **angoissés** de ne pas réussir à l'école et dans la vie (UNICEF, 2021)
- 1/3 des lycéennes ont eu des **pensées suicidaires** /-12 mois (SpF, 2022)

Un déni de souffrance émotionnelle des élèves

- **52,5 % de manifestations physiques de souffrance importantes** (probablement occasionnelles) **liées à la situation scolaire** (B. Mabilon-Bonfils, 1023 élèves de 1^{ère}, 2011)
- **1/3 minimise une souffrance** qu'il vient d'exprimer (B. Mabilon-Bonfils, 1023 élèves de 1^{ère}, 2011)
- **71%** des élèves qui déclarent des problèmes psychologiques **n'en ont parlé à personne** : professeur, psychiatre, psychologue, infirmier, médecin (IPSOS pour Nitre Avenir à tous, 11 à 15 ans, 2021)

L'attention aux vulnérabilités et leur accompagnement, deux variables centrales pour l'efficacité des politiques publiques, notamment celles relatives à l'éducation et à la protection de l'enfance

En quelques années, dans le champ spécifique de **l'éducation**, parmi les travaux de recherche en sociologie et en psychologie, « la vulnérabilité s'est imposée comme grille de lecture dominante des situations sociales problématiques » (Soulet, 2014).

En outre, de grands organismes internationaux (UNESCO, ONU, OCDE) ont produit des analyses montrant que l'un des défis de l'éducation est de créer les conditions d'une véritable égalité des chances et, pour cela de parvenir à mieux faire réussir les élèves les plus vulnérables.

En France, des **politiques publiques** contribuent à l'inclusion des élèves à besoins éducatifs particuliers (élèves allophones, élèves en situation de handicap, élèves scolarisés en EREA, SEGPA, ULIS, etc.).



Le principe d'inclusion scolaire, a été consacré par la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République, du 8 juillet 2013, puis renforcé la loi pour une école de la confiance du 26 juillet 2019 (chapitre IV). Désormais, de la maternelle au lycée (PIAL, AESH, Qualinclus, etc.), **l'école inclusive** veille à assurer une scolarisation de qualité à **TOUS les élèves** de la maternelle au lycée.

Les élèves engagés dans l'IEF peuvent-ils être considérés comme des « élèves à besoins éducatifs particuliers », et donc vulnérabilisés par leur situation scolaire ?

Les EBEP représentent environ 30 % à 100 % des élèves, selon le contexte social :

- les élèves présentant des **troubles neurodéveloppementaux** : troubles spécifiques d'apprentissage : dyslexie, dysorthographe, dyscalculie, dysgraphie, troubles moteurs, troubles de la communication, déficience cognitive, troubles de l'attention, troubles du spectre autistique, etc. ;
- les élèves affectés par des **troubles organiques** : déficience sensorielle, motrice ou organique ;
- les élèves qui vivent des **troubles psychologiques** : dépression, bipolarité, anxiété, trouble obsessionnel compulsif, trouble oppositionnel avec provocation ;
- les élèves à **haut potentiel** ;
- les élèves **allophones** et ceux issus de **familles du voyage**, itinérantes ou sédentarisées ;
- les élèves dont les **familles subissent des contextes avec des difficultés socio-économiques ou culturelles** (immigration, statut de réfugié politique) et celles qui se trouvent confrontées à **d'importantes difficultés professionnelles, familiales, sociales** (immigration, incarcération d'un parent, maladie, violence intra-familiale, séparation, perte d'emploi, etc.) **limitant significativement un suivi bienveillant des apprentissages de leur enfant.**

>>> Des **situations** de (grande) vulnérabilité *passagères* ou *durables*

Les facteurs de mal-être des élèves

(OCDE, 2019, Dubet, 1998 ; E. Debarbieux et al, 2018, (Ph. Guimard et al. 2015,; R. Poulin, C. Beaumont, C. Blaya, E. Frenette, 2015)

	<u>Facteurs INDIVIDUELS</u>	<p>Santé mentale et physique Adversité chronique (handicap, immigration, IEP, LGBT, identité sociale, physique, etc.)</p>
Facteurs <i>externes</i> à l'école	<u>Facteurs FAMILIAUX et ENVIRONNEMENTAUX</u>	<p>Relations avec les pairs du quartier (délinquance, emprise, violences verbales, physiques, violences sexuelles et sexistes (VSS), adversité chronique) Style éducatif (violence éducative ordinaire (VEO), négligence sévère, laxisme, VSS), adversité chronique Facteurs affectifs (tensions familiales, séparation, abandon, stress, déficit affectif, éloignement/famille) Facteurs socio-économiques (chômage, pauvreté, précarité)</p>
Facteurs <i>internes</i> à l'école	<u>Facteurs SCOLAIRES</u>	<p>Relations entre élèves (violences verbales, physiques, violences sexuelles et sexistes (VSS), adversité chronique) Relation avec les enseignants (discriminations, stigmatisations, comparaisons, humiliations, rejet, injustices, négligence pédagogique, violence pédagogique ordinaire (VPO)) Espaces scolaires, propreté, architecture, nature, etc. Qualité de la restauration scolaire et de l'internat</p>

➤ 2 Opinion des élèves sur le travail scolaire en 2021-2022 (en %)

	Ensemble	Sexe		Type d'établissement		
		Filles	Garçons	REP+	Rural hors REP+	Urbain hors REP+

L'apprentissage

Le contenu de l'apprentissage est plutôt ou tout à fait intéressant	76,0	77,2	74,9	79,1	75,4	76,0
Écoute de manière plutôt attentive ou très attentive en cours	76,9	79,8	74,1	78,0	76,0	77,1

Les enseignants

Plutôt d'accord ou tout à fait d'accord par le fait que les professeurs encouragent les élèves	72,5	72,2	72,9	77,9	76,2	71,0
Aide des professeurs en cas de besoin	89,1	88,8	89,3	90,3	91,2	88,4

L'avenir

Plutôt d'accord ou tout à fait d'accord par le fait que les professeurs s'intéressent à l'avenir des élèves	73,1	73,9	72,3	77,3	76,9	71,7
Idée du futur métier	76,1	77,0	75,3	77,5	77,2	75,7
Plutôt d'accord ou tout à fait d'accord à l'idée que ce que l'on apprend est utile pour plus tard	48,8	49,6	48,1	53,3	48,7	48,5

Le travail scolaire

Travailler moins de deux heures par semaine pour le travail scolaire	69,8	67,6	71,8	81,7	71,0	68,5
Se déclarer être un bon ou un très bon élève	61,2	61,9	60,6	62,6	58,4	61,9

Lecture : 76,0 % des collégiens au printemps 2022 déclarent que le contenu de l'apprentissage est plutôt ou tout à fait intéressant dans leur collège.

Champ : France métropolitaine + DROM, élèves des collèges publics et privés sous contrat.

Source : DEPP, enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des collégiens en 2021-2022.

Réf. : Note d'Information, n° 23.07. DEPP

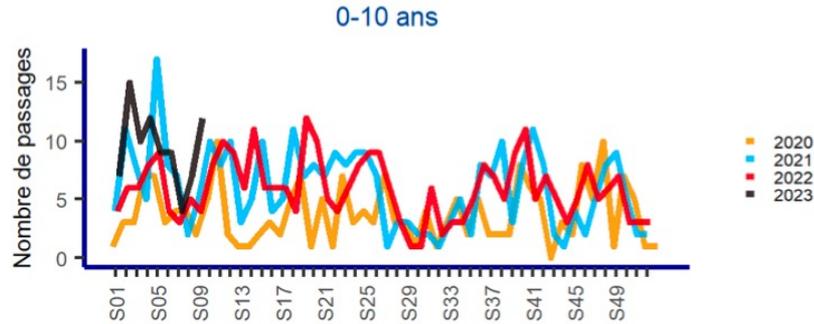
COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSE D'ÂGES

France entière - Idées suicidaires (Oscour®)

Nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour les années 2020 à 2023, **par classe d'âges**



Enfants (0-17 ans)



Jeunes et adultes (≥ 18 ans)

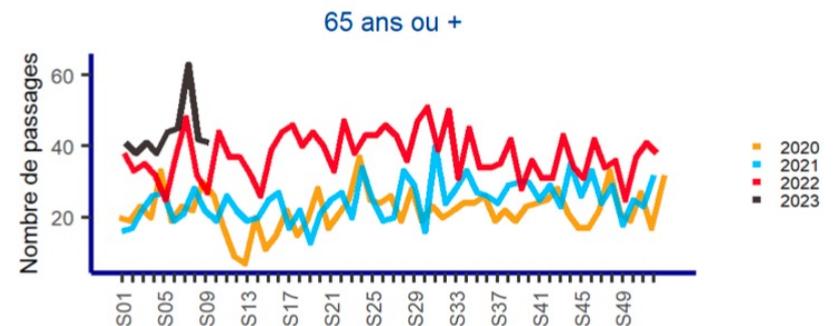
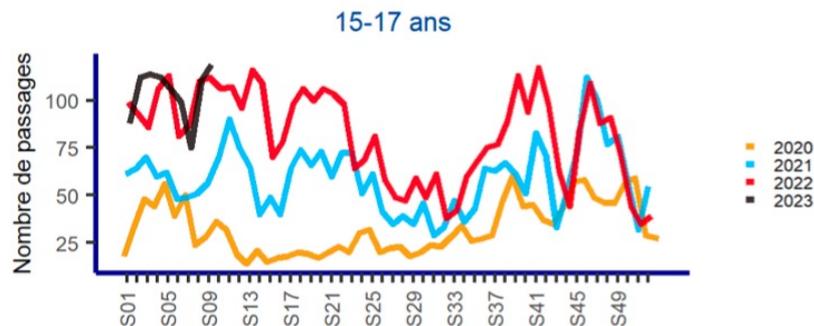
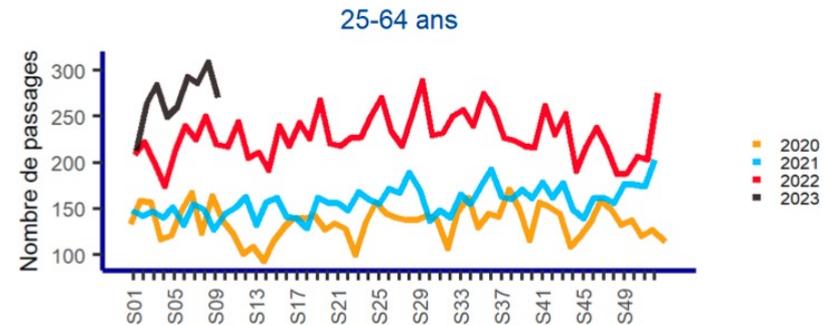
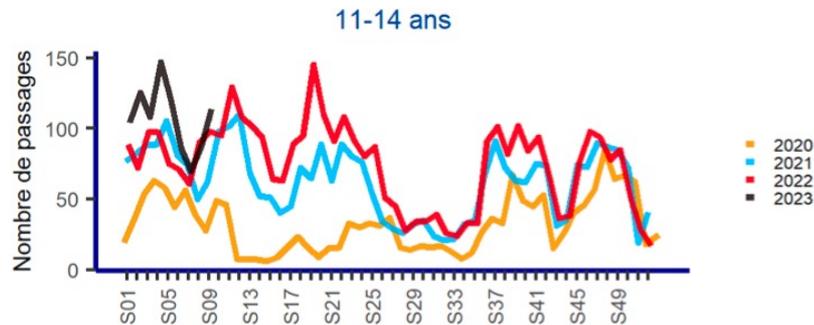
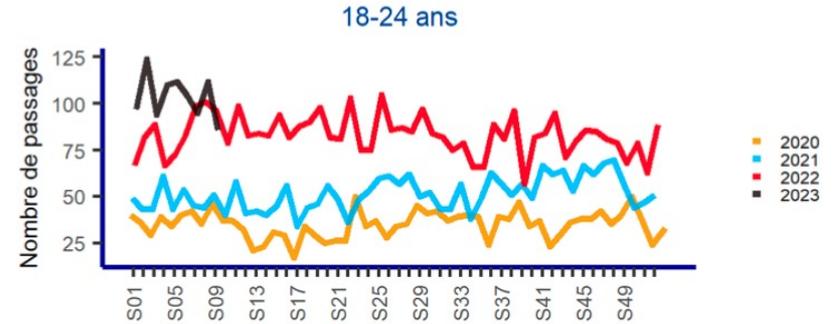
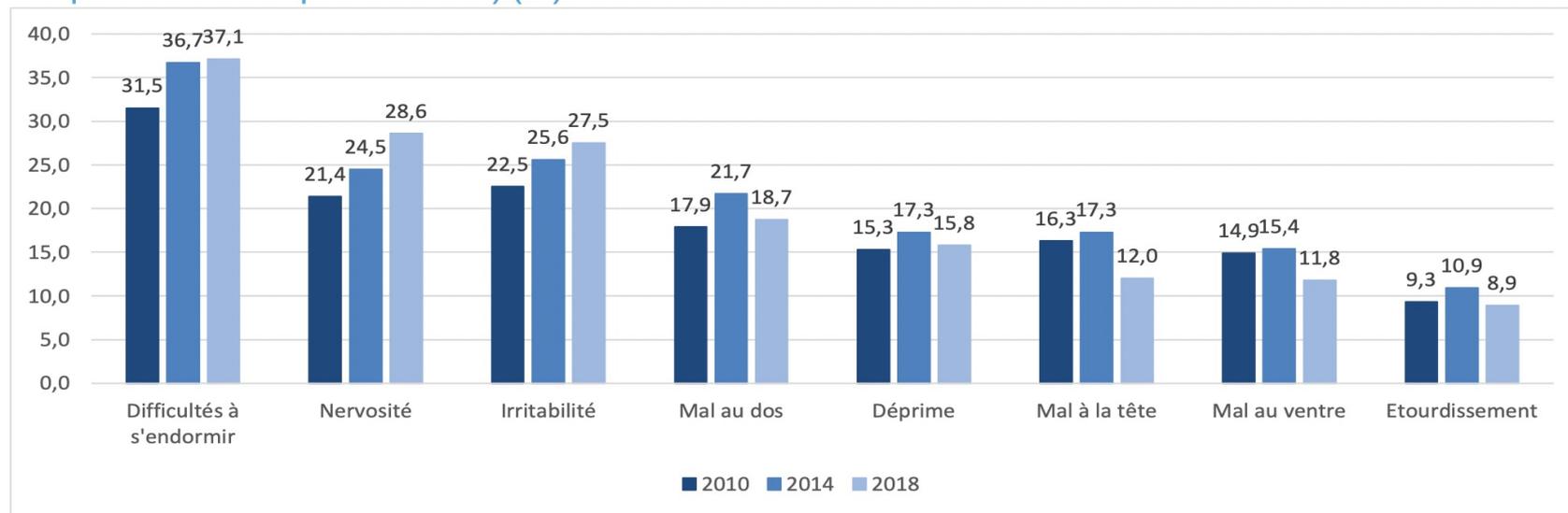
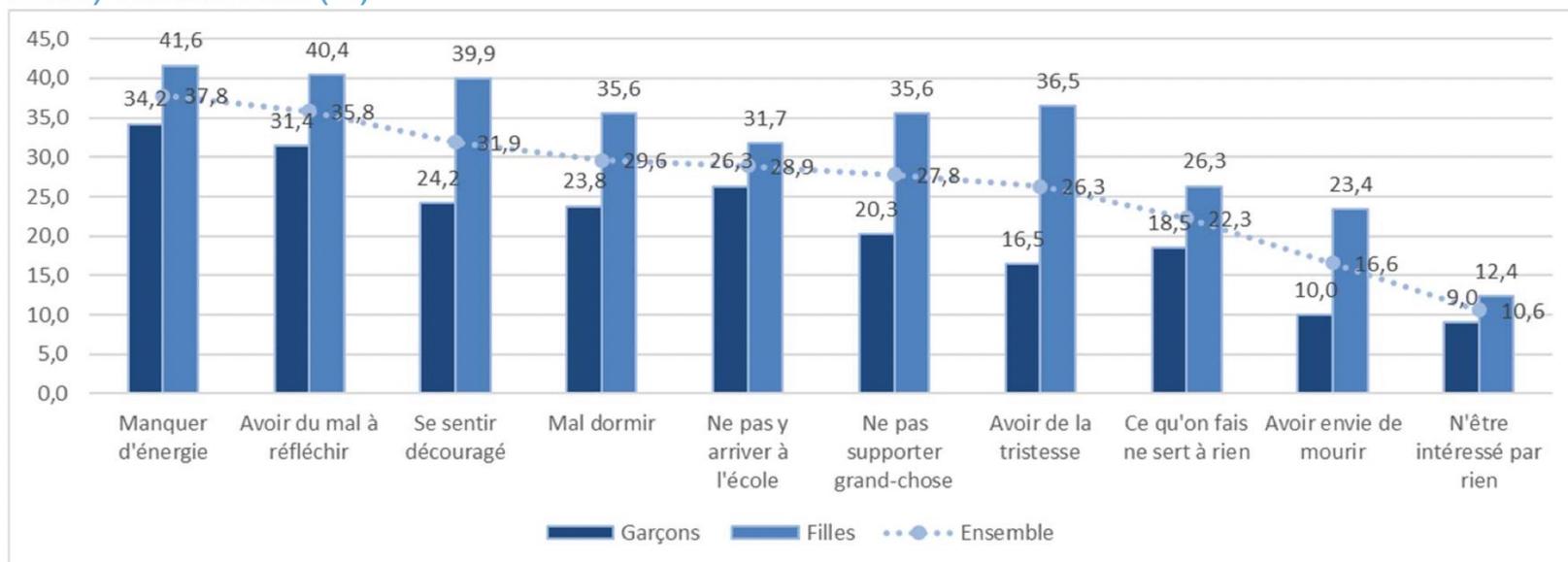


Fig. 14 : Évolution des plaintes somatiques et psychologiques déclarées par les élèves (ressentis plus d'une fois par semaine depuis six mois) (%)



Source : EnCLASS 2010-2014-2018 - Exploitation SpF

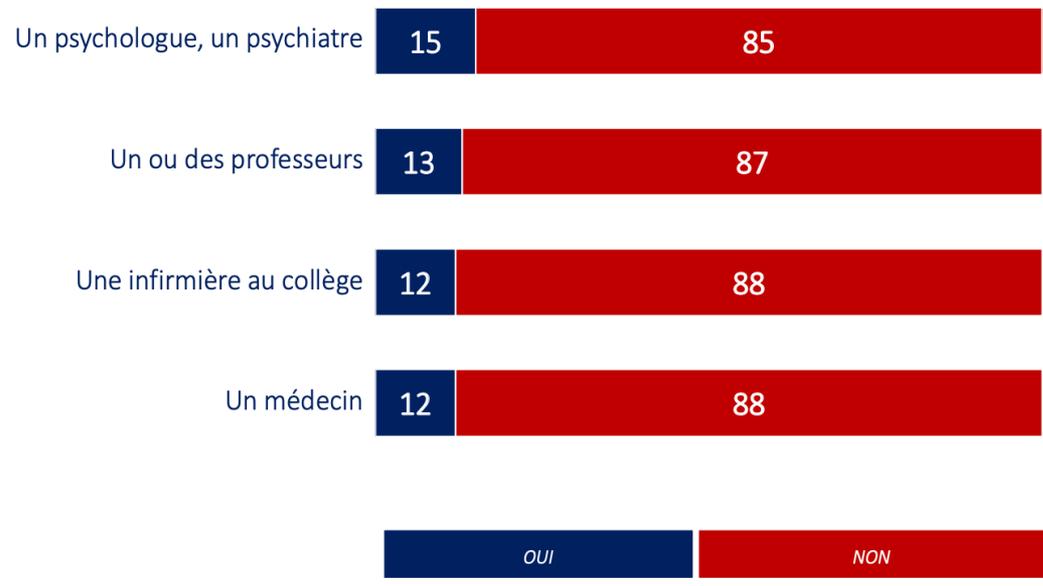
Fig. 6 : Proportion d'élèves concernés pour chaque item de l'échelle ADRS (Adolescent Depression Rating Scale) selon le sexe (%)



Source : EnCLASS 2018 - Exploitation SpF

LES ADOLESCENTS QUI DÉCLARENT DES PROBLÈMES PSYCHOLOGIQUES EN PARLENT PEU : MOINS D'1 SUR 3 A PARLÉ DE SES PROBLÈMES À UN PROFESSEUR OU À UN PROFESSIONNEL DE SANTÉ.

Question : « Et depuis que tu rencontres ces problèmes, es-tu allé voir les personnes suivantes pour leur en parler ? »



71% n'en ont parlé à personne

29% ont vu au moins une personne

Dont 25% qui ont vu un professionnel de santé
Dont 19% ont vu au moins une personne au collègue (professeur ou infirmière)

Base : A ceux qui ont rencontré au moins un problème mentionné dans le questionnaire type PH9 (87% de l'échantillon)

Les expériences d'adversité, facteurs de vulnérabilité

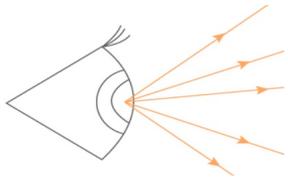
(Dr. Nadine Burke Haris, 2014)

L'exposition antérieure à des expériences d'adversité (AEA) (abus physiques, émotionnels ou sexuels ; la négligence physique ou émotionnelle ; maladie mentale d'un parent, sa dépendance ou son incarcération ; **VEO**) **est l'une des plus grandes menaces de santé publique** car elle affecte le développement du cerveau et du corps des enfants (Dr. Vince Felitti du Kaiser et Dr. Bob Anda)

- 67% de la population a vécu au moins une AEA.
- 12,6% a vécu (se souvient ... avoir vécu) au moins 4 AEA, soit une pers. sur 8.
- Or, **plus l'exposition au nombre d'AEA est élevé plus le risque de problème de santé physique et mentale est élevé.** Une personne ayant vécu plus de 4 AEA a 4,5 fois plus de risques de faire une dépression et 12 fois plus de risques de faire une tentative de suicide. Qu'en est-il en matière de scolarité ?

L'exposition **précoce** à l'adversité affecte la **santé** et la **résilience** (scolaire puis professionnelle) **pour toute la vie** car elle affecte le noyau accumbens, le centre du plaisir et de la récompense, le cortex préfrontal, amygdale cérébrale ; cela inhibe le cortex préfrontal ; le centre (les grandes surrénales qui libèrent les hormones du stress (adrénaline et cortisol) de réponse au stress qui gouverne notre réaction au stress et permet de lutter ou de fuir. Ils sont bcp plus exposés à des comportements à risques. **Les enfants sont très sensibles à la suractivité répétée** des zones du cerveau mobilisées par **le stress, la peur.**

Le **prisme** de la vulnérabilité nous oblige, sur les plans éthique et déontologique



V
U
L
N
É
R
A
B
I
L
I
T
É

sensible aux **facteurs de risques**
attentif aux **situations à risques**
à l'écoute des **besoins fondamentaux**
prend en considération les **émotions** ressenties
invite à formuler une **exigence** avec **bienveillance**
empathie à l'égard des **blessures** ressenties
anticipe les **obstacles** de manière **différenciée**
exerce une **veille / changements de comportement**
mobilise la **disponibilité**
engage à donner **plus** à ceux qui ont moins
ouvre aux **élèves fragilisés**
invite à formuler des **feedbacks positifs**
« oblige » à donner le meilleur de soi

Être attentif aux signes de vulnérabilité des élèves, une posture éthique à valoriser

- **Découragement, manque d'investissement dans les apprentissages** : l'élève ne note pas les devoirs, ne les fait pas, oublie souvent son matériel, souvent en retard, fréquemment absent.
- **Une représentation négative de l'école** : sentiment d'inutilité, de perte de temps ; les activités ou projets demandés lui paraissent trop abstraits ; la famille ou le jeune parle de l'école de manière négative.
- **Une arythmie scolaire** : l'élève a du mal à assurer des journées très chargées ; les « questions » autres que scolaires sont trop lourdes.
- **Des difficultés d'apprentissage (« décochage cognitif »), manque d'estime de soi**
- **Insécurité** (peur, timidité, repli sur soi)
- **Changement** de comportement, **passages fréquents par l'infirmerie, asthénie**
- **Angoisses**, phobies scolaires, hyperactivité ou au contraire **mutisme**
- Répétition de comportements perturbateurs et/ou violents.
- **Isolement**, rejet, mise à l'écart, signes d'exclusion
- **Représentation négative et fixe de soi**, de ses potentialités de résilience (C. Dweck, 2016)

Plan

- Connaître le profil des parents faisant le choix de l'IEF, pour approcher et comprendre la situation des enfants et adolescents concernés
- Sens et enjeux de la vulnérabilité des élèves
- **Quid de la vulnérabilisation des enfants dont les parents ont fait le choix de l'IEF ?**

Des enfants pas tous vulnérabilisés par le choix de l'IEF

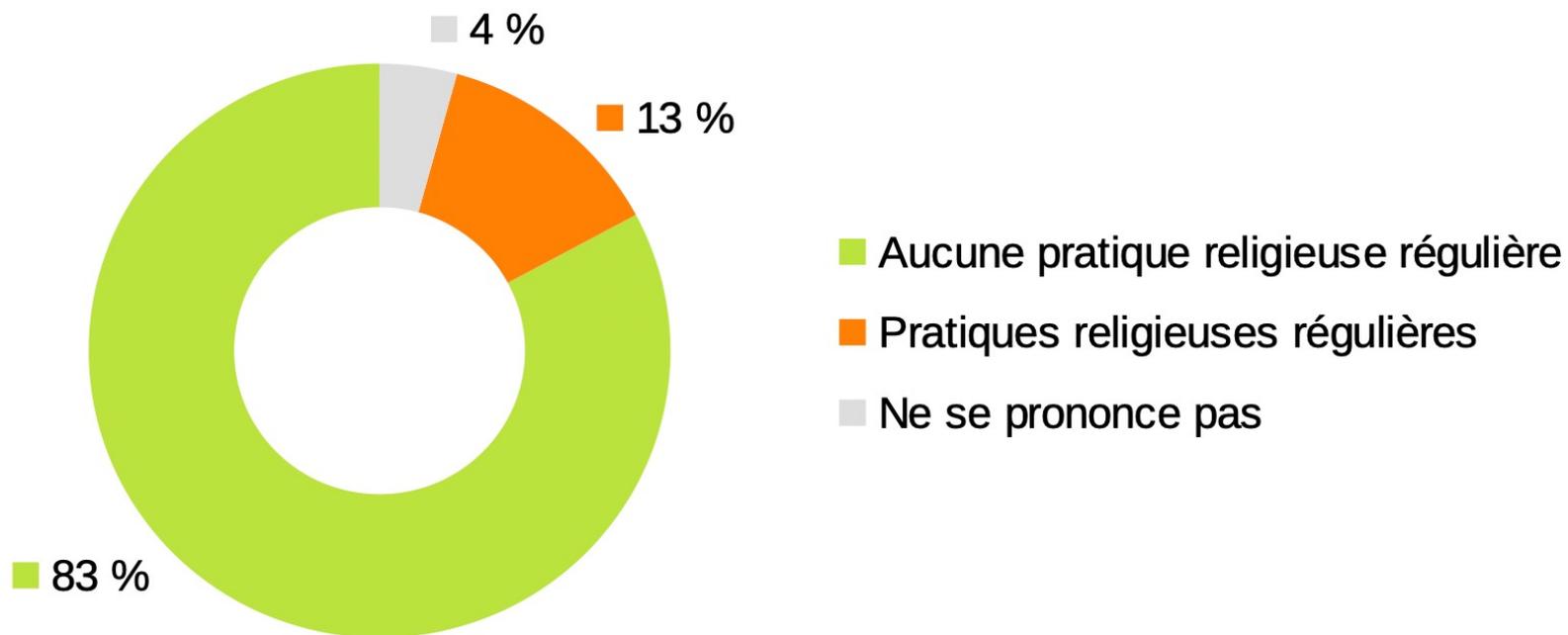
(V. Bourhis, G. Farges, D. Glasman, J.-F. Nordmann et E. Tenret. numéro 205 de la Revue Française de Pédagogie, 2018)

Le risque de « radicalisation » de certaines familles préoccupe le MENJ, inquiet de voir certains enfants « échapper à l'école de la République » au risque de les voir entrer en dissidence avec la République elle-même et alimenter le « séparatisme » et le refus des valeurs de la République (D. Glassmann, 2022)

Une question fréquemment soulevée : ***comment ces enfants instruits dans la famille sont-ils socialisés ?***

Le milieu des parents non-scolarisants entretient des relations souvent informelles mais assez denses ; sur les forums et les réseaux locaux, sont proposées des sorties pour les enfants avec certains parents qui le peuvent, pour aller dans un musée, pour aller faire une visite d'atelier, ou une promenade en forêt, etc. Il ne s'agit donc pas, en général, d'enfants isolés et sans liens avec d'autres.

Pratiques religieuses dans les familles en IEF



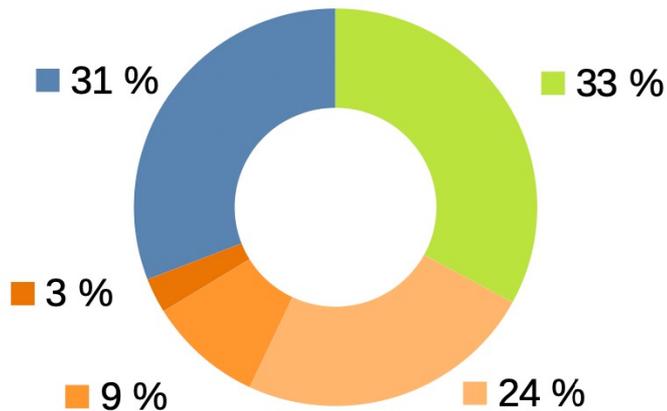
Hypothèses quant à la vulnérabilité induite par l'IEF

Des élèves empêchés, privés, entravés, fragilisés, blessés, frustrés, inadaptés, handicapés, ... ?

- **Risques *cognitifs*** : radicalisation religieuse ; difficultés à exercer leur esprit critique et leur discernement par manque de rencontre avec une pluralité d'enseignants ; enfermement culturel ; limite des cours en visioconférence; etc.
 - **Risques *sociaux*** : **désocialisation**, ou socialisation fragile ; marginalisation ; manque de capacité de s'adapter à la diversité des situations sociales, des contextes et des environnements ; difficulté à travailler en groupe ; difficulté à s'émanciper ; difficulté à faire communauté (partager des valeurs, etc.
 - **Risques *psychologiques et émotionnels*** : solitude ; rapport de rejet et défiance à l'institution ; rapport au temps, à la loi, aux autres ; soumission aux règles sociales etc.
- Distinguer les situations selon :
- le **parcours** de l'enfant, les événements vécus qui ont conduit à la décision d'IEF
 - la **durée** de l'EF (qui réduit significativement les risques)
 - Le **consentement** de l'enfant (dialogue)

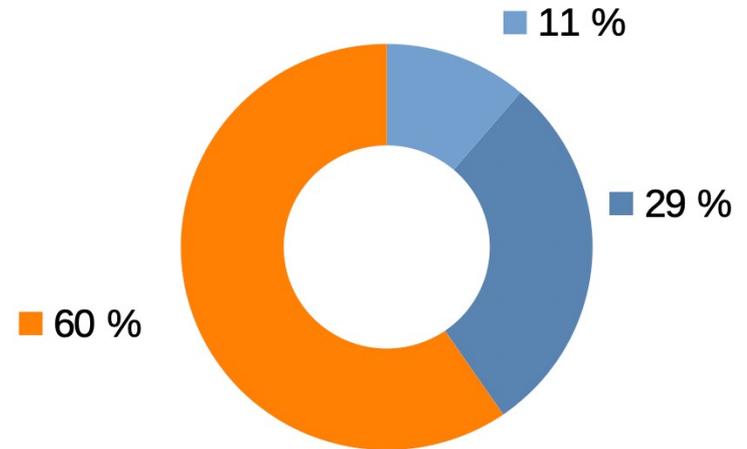
Temps d'instruction en famille

- En IEF depuis toujours.
- Plus de 6 années complétées.
- Entre 4 et 6 années d'IEF complétées.
- Entre 1 et 3 années d'IEF complétées.
- Première année en IEF.



Proportion des enfants ayant déjà été scolarisés

- Enfants ayant déjà été scolarisés
- Enfants en IEF depuis toujours
- Enfants ayant 3 ans pour la rentrée 2020



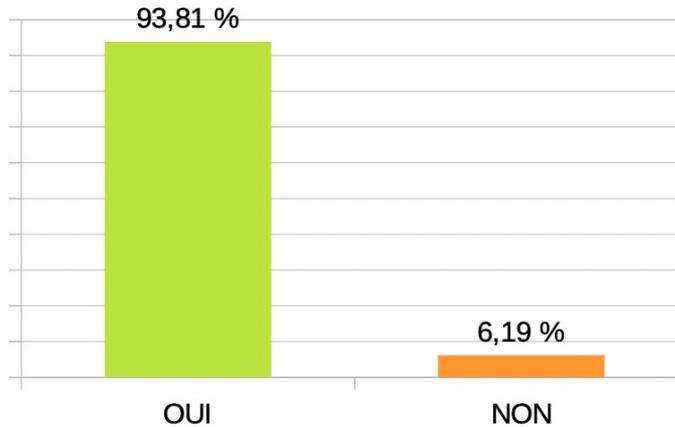
(Sondage réalisé par le collectif Félicia auprès des parents ayant des enfants déclarés en IEF en 2020-2021 et hors CNED réglementé.)

- Les sociologues constatent, en France, quand ils rencontrent les enfants en IEF et qu'ils les observent, qu'ils semblent avoir **acquis une autonomie et une confiance en eux-mêmes** qui leur permettent d'entreprendre des projets et de faire preuve de peu d'agressivité à l'égard de leurs pairs

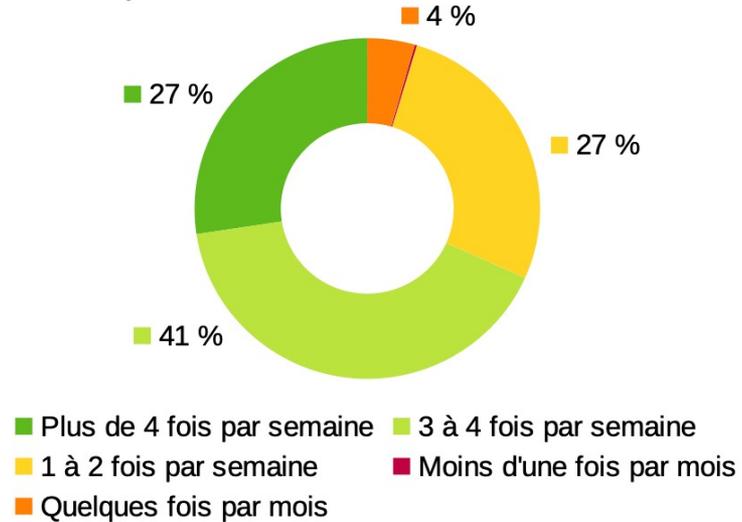
D'après D. Glasmann (2022), ces jeunes ne fréquentent pas l'école, mais très majoritairement :

- se trouvent inscrits dans **des clubs sportifs,**
- fréquentent certains **équipements du quartier ou de la ville,**
- vont à **l'école de musique ou au club de théâtre,**
- et/ou font partie de **mouvements de jeunes.**

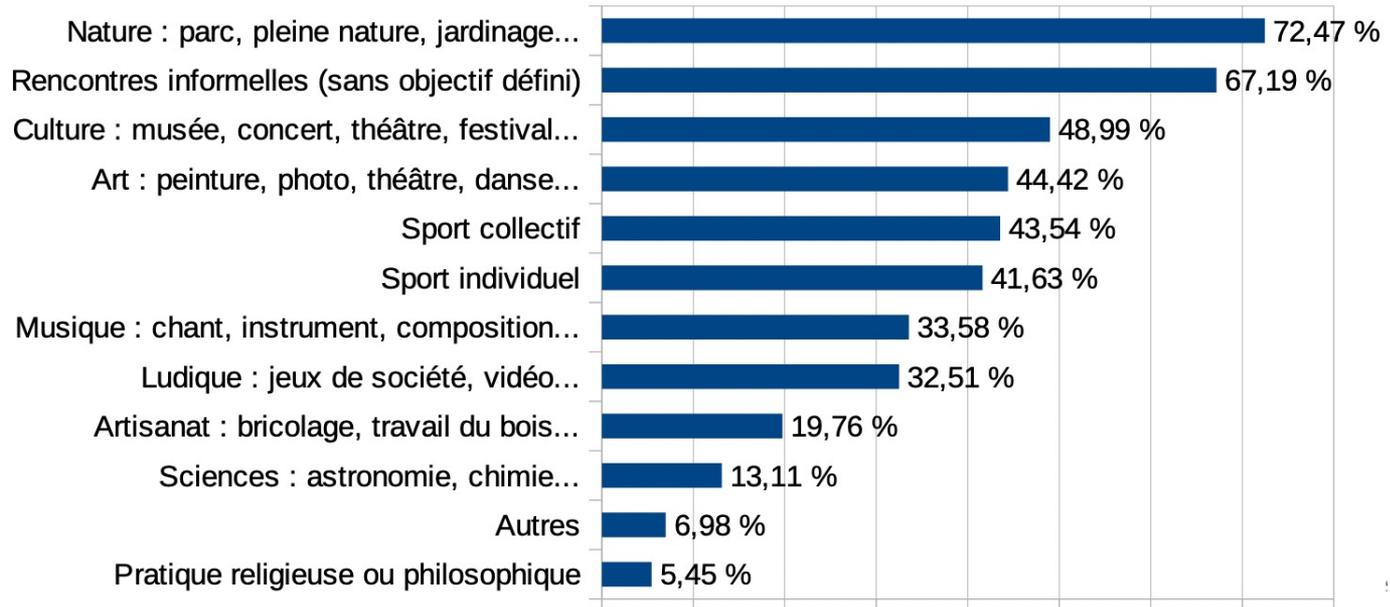
Proportion des familles dont les enfants ont des activités hors de la famille



Fréquence des activités extra-familiales



Types d'activités pratiquées par les enfants



Pour conclure... vers une école plus qualitative...

- « Aller à l'école ou pas ? ... », **crise du sens** de l'école... Des enfants présents mais **absents**... La situation **particulière** d'enfants (manque de soin, de soutien)
- L'importance, en tant que médecin scolaire, **d'enquêter, croiser les regards**, de conduire des **entretiens**, et de **bâtir des alliances éducatives**.
- TENSION entre **contrôle** et **soutien** de l'institution.
- Les récits de parcours d'enfants constituent un levier PUISSANT pour **sensibiliser** :
 - aux réalités que vivent certains enfants en souffrance,
 - au rôle essentiel des personnels médico-psycho-sociaux
- Les données générales sur l'IEF ne doivent **pas effacer l'exigence d'attention aux situations particulières** (santé, mineur isolé, élève décrocheur, etc.) qui s'impose à tous et que soutiennent les pers. médico-psycho-sociaux de l'EN.
- Développer la culture de l'attention aux vulnérabilités passagères et durables et de l'accompagnement différencié contribue à modifier les regards (prisme) et faire évoluer l'habitus et les compétences professionnelles.
- La recherche sur le **bien-être à l'école** et la priorité qu'il représente aujourd'hui pour l'EN dessinent un nouveau paradigme pour l'école (plus humaine, plus horizontale, plus proche des besoins des usagers)

Repères bibliographiques

- Bongrand P., **"Dilemmes et défis de l'État éducateur face au développement de l'instruction en famille en France"**, *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 2019, n° 82, p. 113-121
- Bongrand P., Glasman D., **"Instruction(s) en famille. Explorations sociologiques d'un phénomène émergent"**, *Revue française de pédagogie*, n° 205, 2018, p. 5-19
- Farges G., Tenret E., **"Les inspecteurs et les "fondamentaux" de l'éducation à l'épreuve des contrôles de l'instruction dans la famille"**, *Revue française de pédagogie*, n° 205, 2018, p. 51-64.
- Glasman D., **"Ces enfants qui ne vont pas à l'école"**, Notes du Conseil scientifique de la FCPE, n° 27, février 2022
- Kunzman R., Gaither M., **"Homeschooling: An Updated Comprehensive Survey of the Research"**. *Other Education: The Journal of Educational Alternatives*, 2020, 9(1), p. 253-336, View of Homeschooling: An Updated Comprehensive Survey of the Research
École à la maison : les familles face à de nouvelles règles, site The Conversation.com
- Guigue M. et Sirmons R., ***L'instruction en famille - Une liberté qui inquiète***, L'Harmattan, Paris 2015.
- Marsollier C., ***L'attention aux vulnérabilités des élèves***, Berger-Levrault, 2023.
- Martin-Blachais M-P., ***Démarche de consensus sur les besoins fondamentaux de l'enfant en protection de l'enfance***, Rapport remis à Laurence Rossignol, Ministre des familles, de l'enfance et des droits des femmes, 2017.
- Nozarian B., ***Apprendre sans aller à l'école. Choisir le home- schooling***. Paris, Nathan, 2017.
- OCDE, ***Changing the Odds for Vulnerable Children BUILDING OPPORTUNITIES AND RESILIENCE***, 2019.
- Plavis M., ***Apprendre par soi-même avec les autres dans le monde. L'expérience du unschooling***. Breuillet : Myriadis, 2017.
- Stern A., ... ***Et je ne suis jamais allé à l'école. Histoire d'une enfance heureuse***. Actes Sud, Arles, 2011.